

# Du champ des Flandres à la baie de Tokyo

## par John Scott Cowan

### Président émérite du Collège royal militaire du Canada

Remarque: Une quantité considérable de matériel dans cette histoire provient d'un petit volume qui était une retombée du projet commémoratif Cote 70, dont j'ai été vice-président et directeur de la recherche. Le livre de poche bilingue de 60 pages, rédigé par Kyle English et le Dr Robert C. Engen, s'intitule *Valor Forgotten* en anglais et *Courage oublié* en français contient de brèves descriptions de la vie des 13 anciens élèves officiers du Collège royal militaire qui ont joué un rôle important dans la bataille de la Cote 70. J'étais tellement charmé par leur travail que j'ai écrit la préface et fait don des deux tiers des frais de publication. Et cela m'a incité à creuser encore plus profondément dans l'une de ses histoires.

Le dimanche matin 2 septembre 1945, l'instrument formel de capitulation japonaise a été signé à bord de l'*USS Missouri* dans la baie de Tokyo, juste au large de Yokohama. À 9 h 18, le représentant officiel du Canada, le colonel Lawrence Moore Cosgrave, a signé pour le Canada l'instrument formel de capitulation japonaise. Le colonel était présent en tant qu'Attaché canadien pour l'Australie et la région du Pacifique sud-ouest (théâtre d'opérations). Il était le Canadien le plus haut gradé disponible lors de l'événement. Le colonel Cosgrave a signé à la fois les copies américaines et japonaises, mais en signant la copie japonaise, il a signé par erreur sur une ligne inférieure destinée au signataire français, le général Phillippe Leclec d'Hauteclouque. Cela a fait reculer les signatures restantes d'une ligne chacune, la dernière signature, celle du vice-maréchal de l'air Isitt de la Nouvelle-Zélande se retrouvant dans la marge inférieure. Les Japonais s'étant opposés, le lieutenant-général Richard Sutherland, chef d'état-major de MacArthur, a pris sa plume et a corrigé les lignes de titre pour les représentants de la France, des Pays-Bas et de la Nouvelle-Zélande. Cela satisfaisait évidemment les représentants japonais.

Si, en tant que touriste, vous avez l'occasion de visiter Charleston, Caroline du Sud, je vous recommande une visite au superbe musée naval de *Patriots Point*. La pièce maîtresse est le porte-avions *USS Yorktown (CV- 10)* et, bien que le navire lui-même soit un navire-musée, il est si volumineux qu'il contient de nombreux petits musées spécialisés sur des sujets apparentés, et présente également des avions de la marine couvrant 75 ans d'histoire de l'aviation. L'une des salles du musée est une exposition sur la fin de la Seconde Guerre mondiale, et une reproduction photographique de la copie japonaise du document de reddition qui montre clairement le dérapage de Cosgrave et la solution de Sutherland.

À l'époque, la presse a gracieusement attribué le glissement de la main du colonel Cosgrave au fait qu'il était monoculaire, ayant perdu un œil pendant la Première Guerre

mondiale. Comme nous le verrons ci-dessous, il est peu probable que ce soit la cause de la signature mal placée.

Lawrence Moore Cosgrave était une personne exceptionnelle. Fils d'un propriétaire d'une brasserie de Toronto, il a fréquenté le Collège royal canadien (Cadet n° 851), et après avoir excellé dans de nombreux domaines, il a obtenu un diplôme dans sa classe en 1912. Bien sûr, à cette époque, le Collège n'accordait pas de diplômes, de sorte qu'il a continué à l'Université McGill pour terminer ses études de premier cycle. Il a continué à servir comme officier d'artillerie de la milice dans une unité de Montréal. Il se lie rapidement d'amitié avec un autre officier d'artillerie de la milice, un homme de 18 ans plus âgé que lui, qui est également étudiant à l'Université McGill, mais qui travaille à la faculté de médecine. Cet ami était le Dr John McCrae. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté et que le plan de mobilisation de Sam Hughes a été levé, McCrae et Cosgrave ont décidé de rejoindre le contingent militaire canadien et sont allés ensemble s'inscrire. Ils ont signé les papiers d'attestation de chacun. Cosgrave a signé l'attestation de McCrae sur la mauvaise ligne, ce qu'il était apparemment enclin à faire à des moments importants.

En avançant dans le temps et suite à une mauvaise journée de mai lors de la seconde bataille à Ypres, le major McCrae servait dans la première brigade de l'artillerie de campagne canadienne, tout comme son ami Cosgrave. Un autre qui était un bon ami pour eux deux était un autre officier d'artillerie subalterne, le lieutenant Alexis Helmer, d'Ottawa, qui avait été dans la classe de Cosgrave au Collège (le numéro d'élève de Helmer était 841, seulement 10 chiffres différents de celui de Cosgrave), même s'il était deux ans plus jeune que Cosgrave. La plupart des Canadiens considèrent McCrae comme un médecin, mais à l'époque, McCrae portait deux chapeaux, ayant à la fois des tâches médicales et d'artillerie. Le 2 mai 1915, Helmer a été tué par un obus allemand de six pouces qui a explosé tout près de lui. Le major McCrae a dû présider ses funérailles, ce qu'il a trouvé profondément troublant.

Il existe de nombreuses histoires sur le cadre exact de la rédaction du poème *Au champ d'honneur*, mais celle de Cosgrave est la plus probable. Il a déclaré que pendant une accalmie dans les bombardements du 3 mai, McCrae a pris un bout de papier et a écrit un premier brouillon de *Au champ d'honneur* en 20 minutes, en utilisant le dos de Cosgrave comme bureau.

Peu de temps après, le 1er juin, McCrae a reçu l'ordre de quitter ses fonctions d'artillerie pour établir l'Hôpital général de campagne n° 3 du Canada. Il était ennuyé de perdre son rôle de combattant et a estimé qu'il contribuerait moins à la victoire finale, mais s'est conformé. Nous savons tous que le lieutenant-colonel McCrae est décédé plus tard des suites d'une maladie au début de 1918.

Lawrence Cosgrave a accompli de grands exploits pendant le restant de la guerre. Il a remporté la médaille pour bravoure exceptionnelle (en fait deux fois, une fois en 1916 et de nouveau en 1918), ainsi que la Croix de Guerre. Son lien avec la bataille de la Cote

70 était son rôle de reconnaissance et de renseignement qui coordonnait tous les efforts pour localiser et neutraliser l'artillerie ennemie, une activité qui a grandement

contribué au succès canadien à la Cote 70. Il a terminé la guerre en tant que Lieutenant-Colonel à 28 ans.

Entre les deux guerres mondiales, Cosgrave a servi comme délégué commercial du Canada dans divers postes à l'étranger. De 1925 jusqu'à son retour au service militaire en 1942, principalement dans les pays riverains du Pacifique, il a occupé le poste de délégué commercial du Canada en Australie jusqu'au point d'accepter le rôle d'attaché militaire en Australie. Après la Seconde Guerre mondiale, il poursuit une carrière diplomatique jusqu'à sa retraite. Le colonel Lawrence Moore Cosgrave, soldat et diplomate canadien, était un lien tangible et substantiel entre *Au champ d'honneur* et la capitulation japonaise 30 ans plus tard.

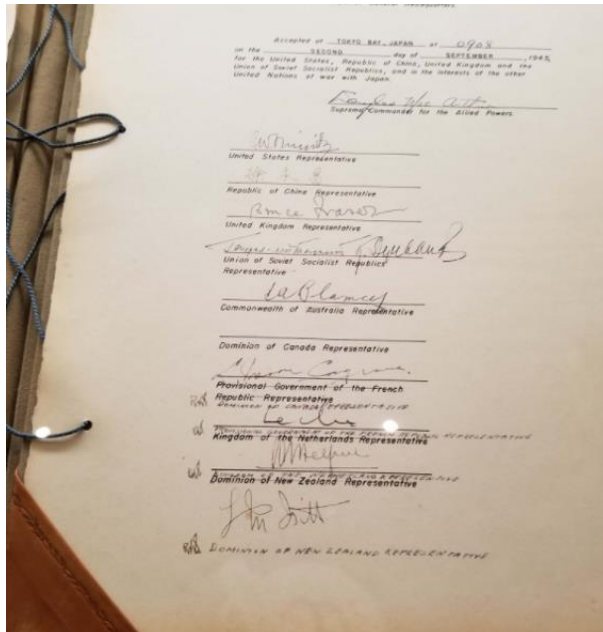


Col. LM Cosgrave 1890 – 1971

# Photo History



Le colonel LM Cosgrave signant l'instrument de reddition japonais à bord du cuirassé USS Missouri dans la baie de Tokyo le 2 septembre 1945



Signataire canadien de l'instrument de reddition japonais. Le colonel LM Cosgrave a placé par inadvertance sa signature une ligne trop basse sur la copie japonaise.

